

remplies. On a constaté qu'en Allemagne, le tiers environ des enfants, qui naissent dans ces familles, restent sans baptême. Près de la moitié fréquentent les écoles protestantes et finissent par abandonner totalement le catholicisme. L'Eglise perd ainsi en Allemagne chaque année 100.000 enfants, et le protestantisme fait des progrès lents, mais certains. Or, en 1889, dans une ville de Prusse, le jour de la Très Sainte Trinité, à la réunion du Tiers-Ordre, le discrétore décida que l'on ferait une collecte destinée à soutenir les œuvres catholiques.

Une Tertiaire proposa d'affecter la somme ainsi recueillie à l'éducation d'une pauvre fillette abandonnée. Les dons ayant été plus généreux qu'on ne l'avait espéré tout d'abord, la Fraternité put aussi faire élever chrétiennement un petit garçon né d'une famille pauvre. Enchantés de ce premier succès, les Tertiaires voulurent donner à l'œuvre plus d'extension. Les Capucins chargés de la direction de la Fraternité en référèrent à l'évêque de Trèves, qui s'empressa d'approuver le projet. L'œuvre de la charité séraphique était fondée. En même temps le R. P. Général des Capucins chargeait un religieux, le R. P. Cyprien, de propager cette œuvre vraiment séraphique. On obtint l'approbation de 2 cardinaux et de 15 évêques. Enfin, le 20 septembre 1892, le Saint Père daignait faire l'éloge de l'œuvre et la bénir tandis que le prince et la princesse de Bavière la prenaient sous leur haute protection.

Les nobles familles se firent un honneur d'y contribuer par leurs aumônes, et à l'heure actuelle les dons s'élèvent à un million et demi. Près de 700 enfants ont déjà reçu le bienfait de l'éducation chrétienne. Une revue intitulée : « L'Ami séraphique des enfants, » qui se publie en deux éditions à 120.000 exemplaires, recommande l'œuvre à la générosité de tous les bons catholiques. A l'aumône on joint la prière et une oraison récitée par les associés. Cette œuvre comprend une section pour la Prusse et une autre pour la Bavière et se trouve déjà répandue en Suisse et jusque dans l'Amérique septentrionale, où nos Pères se sont établis. De si humbles commencements, produisant de si grands résultats, sont une preuve manifeste que le doigt de Dieu est là.

(Rosier de saint François.)